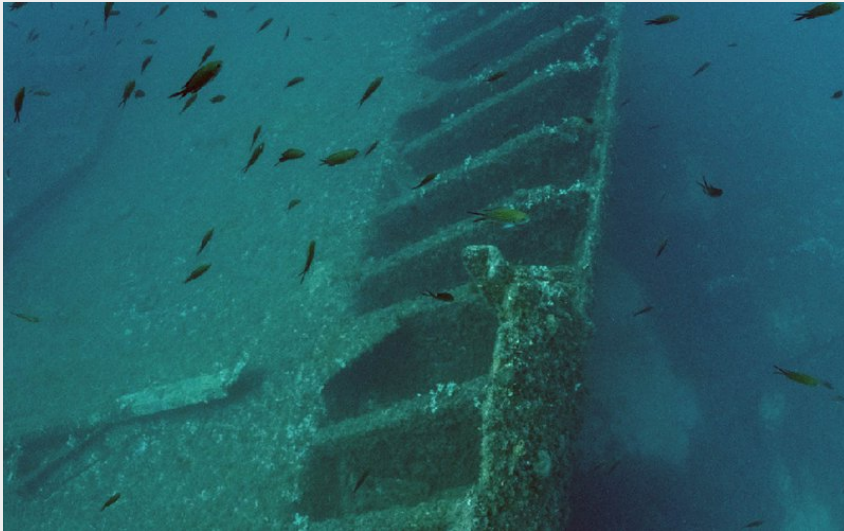
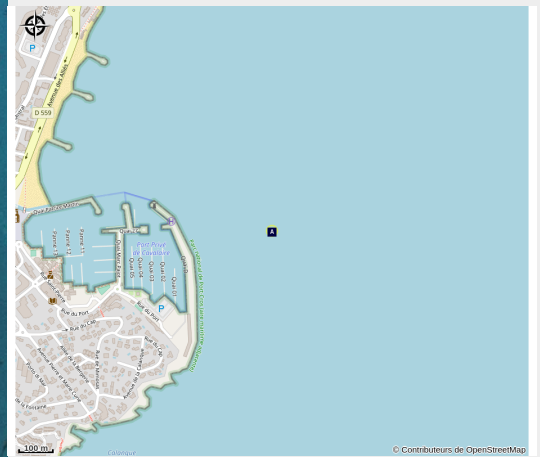


Plongée sur l'épave du Ramon Mumbro

Aire maritime adjacente



Epave du Ramon Mumbro (© Nicolas BARAQUE)



L'épave du Ramon Mumbro fait parti du riche patrimoine immergé présent dans l'Aire Maritime adjacente du Parc national de Port-Cros

Le Ramon Mumbro, Cargo originaire du Port de Barcelone, se situe désormais dans la Baie de Cavalaire à une profondeur de 22 mètres.

La découverte de ce site abrité, où l'eau est calme mais souvent trouble peut se faire dès le niveau 1.

Infos pratiques

Pratique : Plongée sous-marine

Type : Site sur épave

Thèmes : Faune sous-marine, Flore sous-marine, Patrimoine immergé

Description

Historique et description :

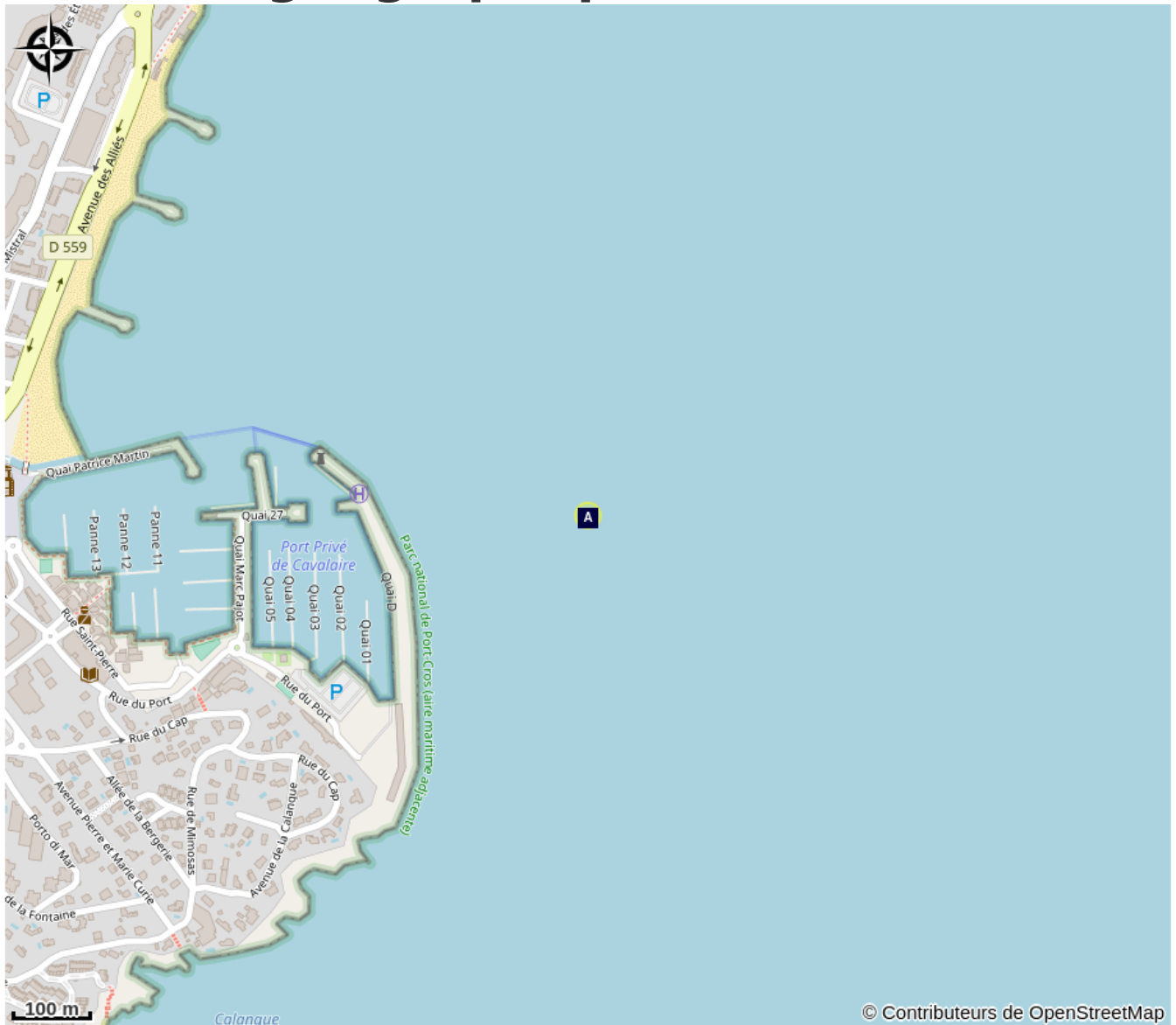
Cargo originaire du port de Barcelone, ce navire avait une cinquantaine d'années lors de son naufrage. Il a porté précédemment les noms d'Elguezabal, puis Ballesteros n°2 et le Derwent. Construit à Hull, en Angleterre, c'était un cargo de 1 153 tonnes, long de 80 mètres et large de 11 mètres. Son moteur de 146 cv lui permettait d'avancer rapidement. Grâce à ses cinq cloisons étanches, il était solide et aurait dû être protégé d'un naufrage.

Son naufrage :

En juin 1921, le Ramon Mumbro fonce sur l'écueil de l'Enfer, puis un coup de barre le fait foncer sur le Cap Lardier. Toute la journée, ses embarcations font des allers-retours avec des valises contenant des cigares sur la plage voisine. Un remorqueur venant de Toulon est venu le déséchouer mais le Ramon Mumbro flambe au mouillage pendant la nuit suivante. Aujourd'hui, le Ramon Mumbro est une épave qui repose sur un fond plat de sable et de posidonie. Les scaphandriers ont récupéré tout ce qui pouvait l'être, donnant à l'épave l'aspect d'une masse informe.

[Découvrir la fiche descriptive réalisée dans le cadre du projet NEPTUNE](#)

Situation géographique



- ☐ L'épave du Ramon Mumbru (A)
- ☐ Saupe (C)
- ☐ Castagnole (E)
- ☐ Herbier de posidonie (B)
- ☐ Girelle commune (D)
- ☐ Rascasse rouge (F)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Vous pouvez déclarer vos plongées sur [Carnet de Plongée en Ligne \(CaPeL\)](#) du Parc national de Port-Cros.

Ne perturbez pas la faune et la flore sous-marine.

Ne poursuivez pas les poissons et surtout ne les nourrissez pas et ne remontez rien à la surface !

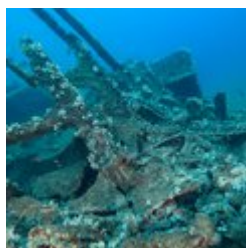
Attention aux coups de palmes non maîtrisés, vérifiez votre flottabilité.

Pensez aussi à vérifier que votre détendeur de secours est bien fixé à votre gilet stabilisateur, en aucun cas ne laissez traîner vos instruments, au risque qu'ils s'accrochent à la faune et à la flore.

Les épaves peuvent représenter un danger pour les plongeurs. Présence de lignes ou de filets de pêche, de parties métalliques coupantes et de structures fragiles pouvant se briser sans préavis. La pénétration à l'intérieur d'une épave requiert une compétence avancée nécessitant une formation et un équipement spécifique ainsi que le respect des règles de sécurité.

La loi protège les épaves et toutes traces humaines immergées. Il est interdit de remonter quoi que ce soit des fonds marins.

Sur votre chemin...



➤ L'épave du Ramon Mumburu (A)

Historique et description :

Cargo originaire du port de Barcelone, ce navire avait une cinquantaine d'années lors de son naufrage. Il a porté précédemment les noms d'Elguezabal, puis Ballesteros n°2 et le Derwent. Construit à Hull, en Angleterre, c'était un cargo de 1153 tonneaux, long de 80 mètres et large de 11 mètres. Son moteur lui permettait d'avancer à 146CV et grâce à ses cinq cloisons étanches, il était solide et aurait dû être protégé d'un naufrage.

Son naufrage :

La seule trace relatant le naufrage est dans le Monde du Silence : En juin 1921, le Ramon Mumburu fonce sur l'écueil de l'Enfer, près du Cap Lardier, puis un coup de barre la fait foncer sur le Cap Lardier. Toute la journée, ses embarcations font des allers-retours avec des valises contenant des cigares sur la plage voisine. Un remorqueur venant de Toulon est venu le déséchouer mais le Ramon Mumburu flambe au mouillage pendant la nuit suivante. Aujourd'hui, le Ramon Mumburu est une épave qui repose sur un fond plat de sable et de posidonie. Les scaphandriers ont récupéré tout ce qui pouvait l'être, donnant à l'épave l'aspect d'une masse informe.

Crédit photo : © Nicolas BARRAQUE



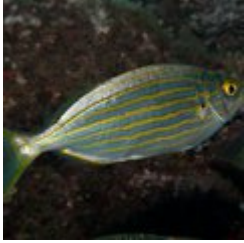
Herbier de posidonie (B)

La posidonie n'est pas une algue mais une plante à fleurs.

Elle possède des racines, des rhizomes, de longues feuilles en lanière, et produit des fleurs qui se transforment en fruits nommés «olives de mer». Espèce endémique de Méditerranée, elle porte à tort le nom d'espèce oceanica. Elle forme de vastes herbiers qui rendent d'innombrables services écologiques: oxygénation des fonds, frayères et nurseries à poissons, supports d'épiphytes, forte production de matière organique, fixation des fonds et protection très efficace du littoral contre l'érosion.

[EN SAVOIR +](#)

Crédit photo : © Antonin GUILBERT - AAMP



Saupe (C)

La saupe est un des rares poissons herbivores de Méditerranée.

La saupe (*Sarpa salpa*) possède une tête courte avec des yeux bordés de jaune vif, une petite bouche à lèvres épaisses, un corps ovale, allongé, comportant une seule nageoire dorsale et une nageoire caudale peu développée. Sa couleur gris verdâtre est striée d'une dizaine de lignes longitudinales dorées très marquées. Espèce à activité diurne, elle se déplace en bancs denses et très ordonnés au-dessus des herbiers de posidonies et des prairies d'algues dont elle se nourrit. Comme beaucoup d'autres poissons les saupes changent de sexe, mais dans leur cas, ce sont de jeunes mâles qui deviendront femelles ultérieurement.

Crédit photo : © Thomas ABIVEN - PNPC



Girelle commune (D)

La girelle est un des petits poissons les plus communs dans nos eaux.

La girelle (*Coris julis*), peu farouche et très active, fréquente les eaux côtières, de la surface jusqu'à 120 m de profondeur. On la trouve dans des zones rocheuses, en bordure d'herbiers ou de sable. Ce petit labridé peut avoir des robes très différentes. Les femelles et les jeunes mâles présentent une ligne blanche horizontale qui sépare le dos de couleur brune, du ventre de couleur claire tandis que le mâle dominant, plus gros, appelé "girelle royale", est plus coloré avec une ligne horizontale orange vif, bordée d'un liseré bleu-vert. Les femelles âgées peuvent devenir des mâles par inversion sexuelle. La nuit, sans doute pour se mettre à l'abri des prédateurs, elles s'enfoncent dans le sable. Elle s'alimente essentiellement de petits crustacés et mollusques et se montre très intéressée par les sédiments soulevés par les mouvements des plongeurs. Très active pendant la journée -sa nage est rapide et saccadée- elle s'enfouit la nuit ainsi que l'hiver.

Crédit photo : © Vincent BARDINAL



Castagnole (E)

« *Hirondelle de mer* » en référence à sa nageoire caudale en ciseaux ou « *demoiselle* » sont les autres noms donnés à ce petit poisson de couleur brun sombre qui, de loin, paraît tout noir.

Les castagnoles (*Chromis chromis*) sont des poissons diurnes, mangeurs de zooplancton, qui vivent en grands bancs au-dessus des fonds rocheux ou des herbiers dans lesquels ils se réfugient la nuit pour dormir. Les individus solitaires sont le plus souvent les mâles qui préparent un lieu de ponte dans la roche ou qui ventilent et protègent les œufs. Ce sont de petits poissons de 7 à 10 centimètres. Caractéristiques : Les jeunes arborent pendant quelques mois une magnifique couleur bleu fluorescent.

Crédit photo : © PnPC



Rascasse rouge (F)

Crédit photo : © Claude LEFEBVRE